

# FLASH ÉCONOMIE

## RECHERCHE ÉCONOMIQUE

20 mai 2016 – N°520

## Le mystère de la productivité

*Nous regardons les situations des Etats-Unis et de la zone euro.*

*On y observe dans la période récente une croissance très faible de la productivité, une progression de l'emploi anormalement forte par rapport à celle du PIB. D'où peut venir cette grande faiblesse de la productivité du travail, donc de la croissance potentielle ?*

- *d'un problème de mesure : le numérique génère des services nouveaux ou une amélioration de la qualité des services existants qui ne sont pas mesurés ;*
- *le fait que les emplois créés sont très peu qualifiés ; ceci est juste, mais les gains de productivité sont aussi très faibles dans l'industrie ;*
- *l'anticipation par les entreprises d'une accélération de la croissance dans le futur : il y aura alors plus tard soit, si cette anticipation est correcte, effectivement accélération de la croissance ; soit, si elle est erronée, correction à la baisse des emplois.*

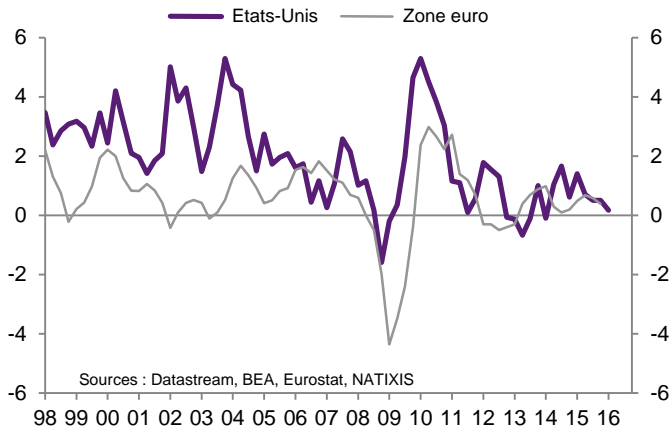
*Si aucune de ces explications n'est valide, ou suffisante, alors il ne reste que l'explication technologique : le ralentissement durable du progrès technique.*

Rédacteur :  
**Patrick ARTUS**

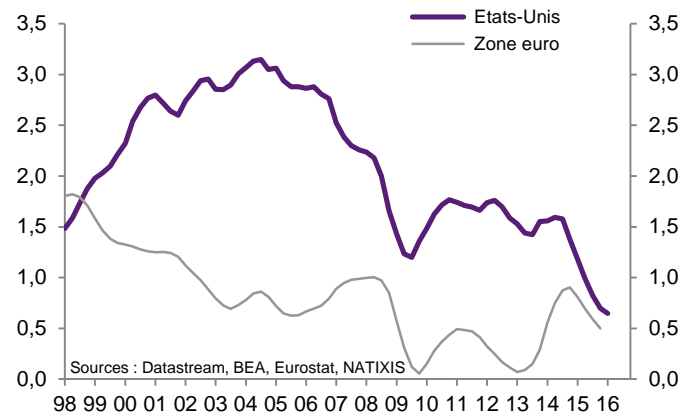
**Faiblesse de la productivité**

Quand on regarde l'évolution récente de la productivité du travail aux Etats-Unis et dans la zone euro, on voit un ralentissement très important dans la période récente (graphiques 1 a/b), avec des créations d'emplois importantes par rapport à la croissance (graphiques 2 a/b/c).

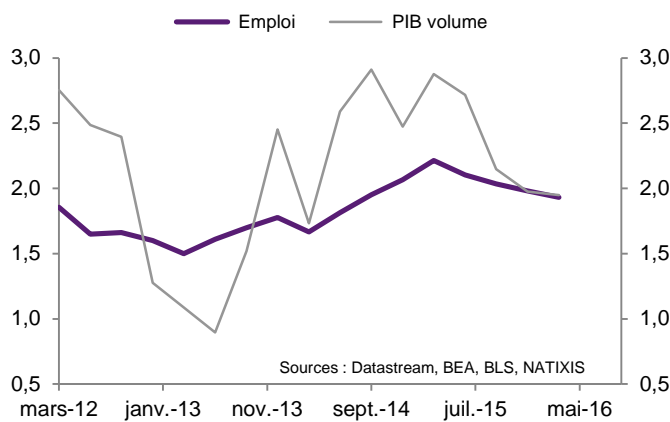
**Graphique 1a**  
Productivité par tête  
(GA en %)



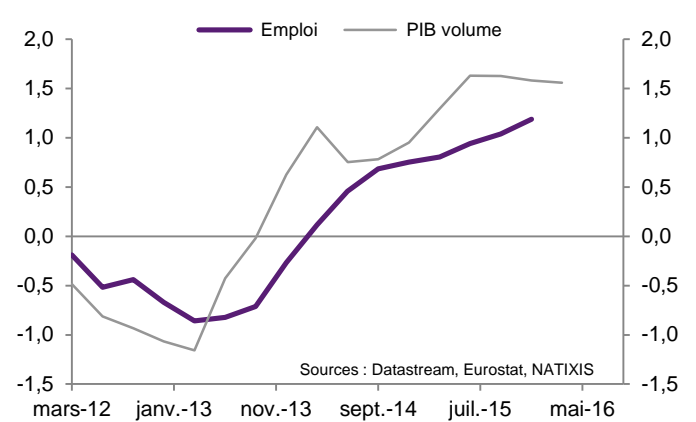
**Graphique 1b**  
Productivité par tête lissée sur 5 ans  
(GA en %)



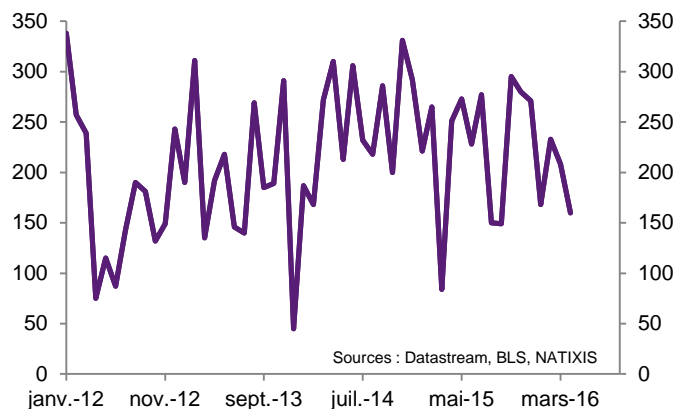
**Graphique 2a**  
Etats-Unis : emploi et croissance du PIB  
(GA en %)



**Graphique 2b**  
Zone euro : emploi et croissance du PIB  
(GA en %)



**Graphique 2c**  
Etats-Unis : variation mensuelle de l'emploi  
(en milliers de personnes)



Nous pensons qu'il faut s'interroger sur les causes de ce ralentissement de la **productivité**, qui peut avoir des conséquences importantes sur les économies et les marchés financiers.

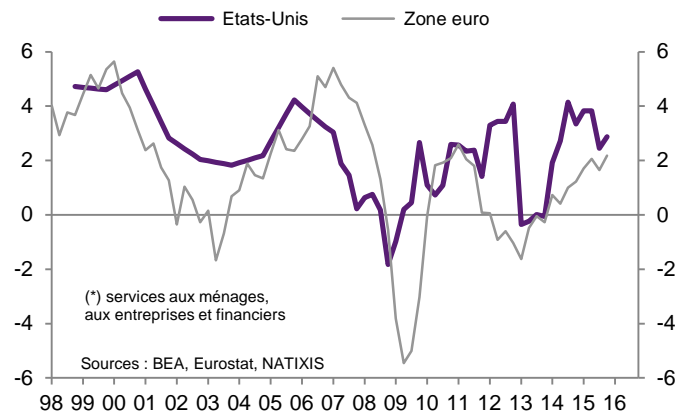
### Trois possibles explications de l'affaiblissement de la productivité

#### (1) Erreur de mesure

L'idée est ici la suivante : **Internet, le digital améliorent la qualité des services, et l'amélioration de la qualité des services n'est pas prise en compte dans le calcul du PIB en volume**, alors que l'amélioration de la qualité des biens est prise en compte.

On sous-estimerait donc la croissance de la valeur ajoutée des services en volume (graphique 3).

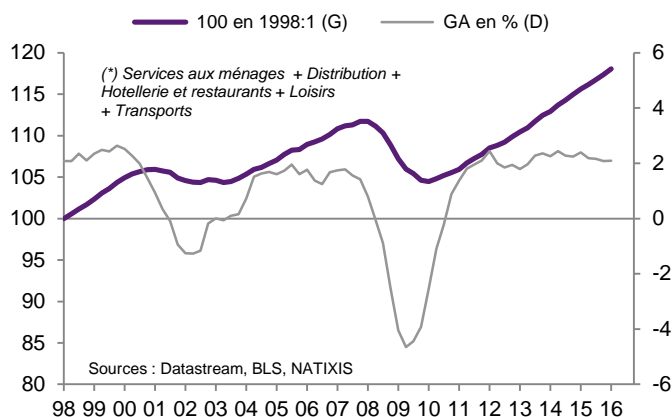
Graphique 3  
Valeur ajoutée des services\*  
(volume, GA en %)



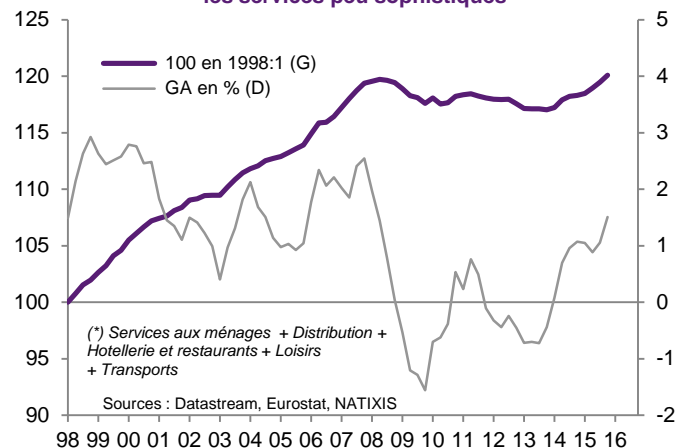
#### (2) Nature des emplois créés

Beaucoup d'emplois créés sont **des emplois peu qualifiés dans les services peu sophistiqués** (graphiques 4 a/b/c).

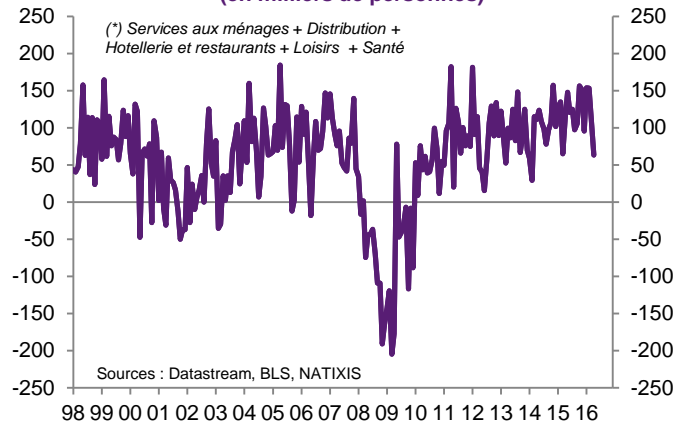
Graphique 4a  
Etats-Unis : emploi dans  
les services peu sophistiqués\*



Graphique 4b  
Zone euro : emploi dans  
les services peu sophistiqués\*

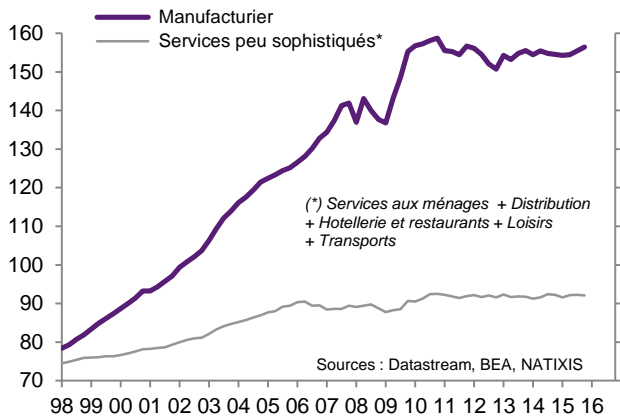


**Graphique 4c**  
Etats-Unis : variation mensuelle de l'emploi dans les services\* peu sophistiqués (en milliers de personnes)

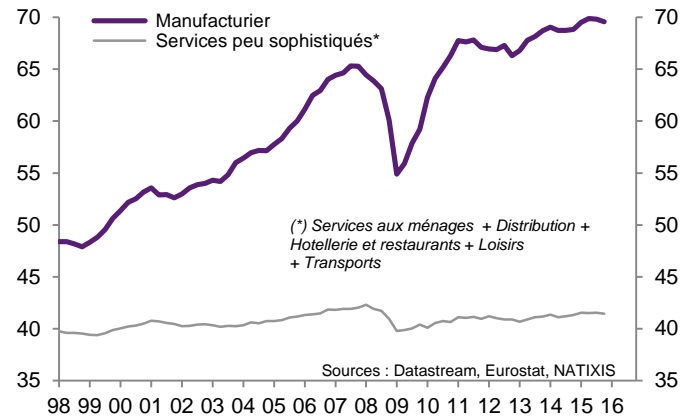


Ces emplois ayant un niveau de productivité faible (graphiques 5 a/b), leur développement tire vers le bas les gains de productivité.

**Graphique 5a**  
Etats-Unis : niveau de productivité par tête dans le secteur... (en milliers de \$ par an)

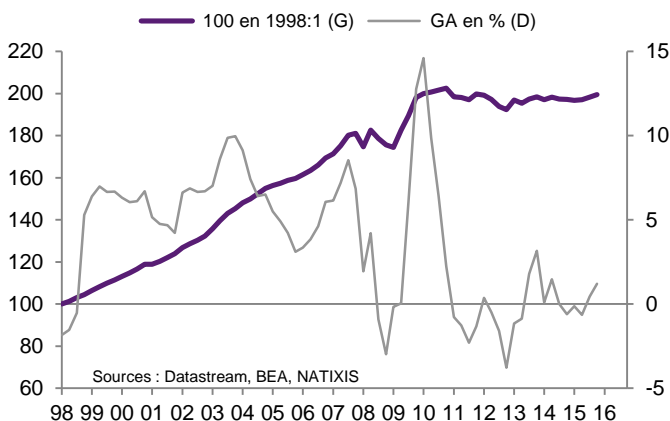


**Graphique 5b**  
Zone euro : niveau de productivité par tête dans le secteur... (en milliers d'euros par an)

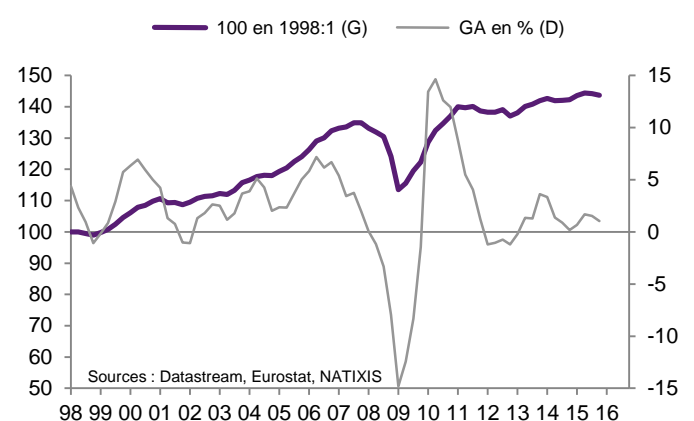


Mais cette explication ne peut être que partielle puisque les gains de productivité sont devenus faibles aussi dans l'industrie manufacturière (graphiques 6 a/b).

**Graphique 6a**  
Etats-Unis : productivité par tête dans le secteur manufacturier



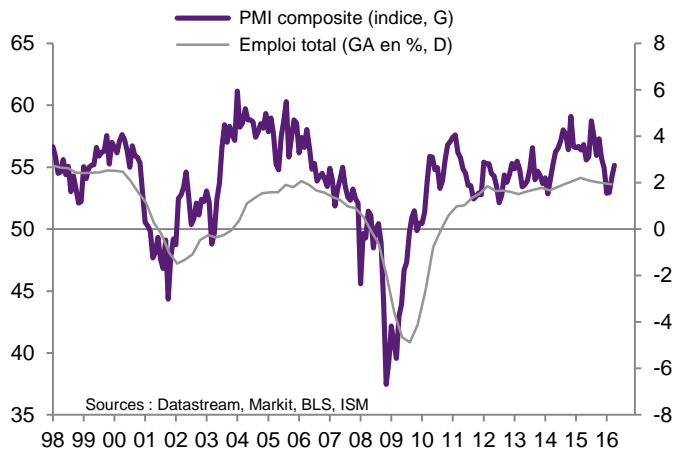
**Graphique 6b**  
Zone euro : productivité par tête dans le secteur manufacturier



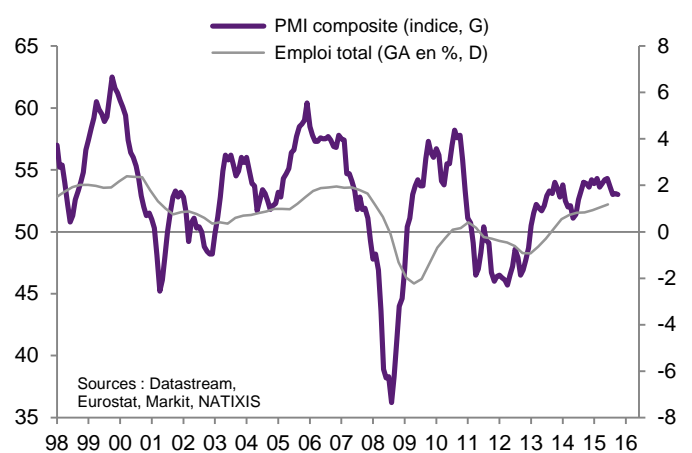
### (3) Anticipation d'une accélération de la croissance dans le futur

Si les entreprises anticipent une accélération de la croissance dans le futur, elles peuvent accélérer les embauches, ce qui génère à court terme une dépression de la productivité. Si on regarde les prévisions de croissance et l'emploi (graphiques 7 a/b), on voit qu'effectivement les créations d'emplois sont élevées par rapport au PMI composite.

**Graphique 7a**  
Etats-Unis : PMI composite et emploi total



**Graphique 7b**  
Zone euro : PMI composite et emploi total



**Synthèse : une lecture pessimiste ou optimiste de la faiblesse des gains de productivité**

**La faiblesse persistante des gains de productivité aux Etats-Unis et dans la zone euro dans la période récente peut conduire :**

- **à une lecture optimiste :**
  - la croissance réelle est sous-estimée, en raison de l'amélioration de la qualité des services ;
  - la capacité des économies à créer des emplois peu qualifiés a beaucoup augmenté ;
  - les entreprises anticipent à juste titre une accélération de la croissance dans le futur ;
- **ou à une lecture pessimiste :**
  - il y a un affaiblissement structurel du progrès technique ;
  - les emplois qualifiés sont remplacés par des emplois peu qualifiés ;
  - les entreprises anticipent à tort une accélération de la croissance dans le futur et il y aura correction à la baisse de l'emploi.